

SIGNATURE DU 4<sup>ÈME</sup> ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ EN CHARENTE

# Roumazières veut préserver son patrimoine naturel

Une convention a été signée entre l'Etat, la municipalité et Terreal pour un inventaire précis de la biodiversité de Roumazières-Loubert, qui sera mené par Charente Nature. Une bible qui servira de support aux futurs projets d'aménagement.



Terreal, la municipalité et les services de l'Etat ont signé la convention.

**P**réserver la biodiversité de la commune de Roumazières-Loubert face aux différents travaux engagés ou qui devraient voir le jour. Voilà l'objet de la convention signée ce mercredi 7 décembre, entre le préfet de la Charente Pierre N'Gahane, le maire Jean-Michel Dufaud, et Bruno Hocdé, le directeur du pôle tuiles de l'entreprise Terreal.

Un «atlas de la biodiversité» qui aura comme principal objectif de dresser un inventaire des espèces (faune et flore) et des habitats présents dans la commune : «On va avoir une vision plus large du patrimoine naturel, en recensant les oiseaux, amphibiens, reptiles, plantes, ... Mais aussi les insectes en nous limitant aux papillons de jour, libellules, grillons ou encore criquets. Ce sont de bons indicateurs de la santé des milieux», note Pierre Fantin, le directeur de Charente Nature, l'association missionnée pour ce travail, tout en précisant : «L'objectif c'est vraiment de connaître l'environnement et de le valoriser sans pour autant bloquer les éventuels projets. Il faut le voir de façon

positive : c'est un outil nouveau pour trouver des solutions.»

«C'est un moment important pour nous et le territoire», indique le maire Jean-Michel Dufaud, qui a eu écho de cet atlas au moment du passage du POS (plan d'occupation des sols) en PLU (plan local d'urbanisme). «Grâce à Terreal et la DREAL on a précipité les choses... Il y a quatre ou cinq mois, on parlait tout juste de ce projet.» D'autant plus que des projets d'aménagement – notamment sur la déviation de la RN 141 menée par les services de l'Etat – nécessitent l'application de mesures fortes en faveur des espèces protégées. Une situation que rencontre également l'entreprise Terreal, avec les travaux au niveau des carrières qui ont débuté : «On est conscient de l'impact de l'entreprise sur l'environnement. Il est normal de participer à cette action et c'est l'occasion de montrer que l'entreprise tient ses engagements», souligne Bruno Hocdé. Une participation de l'entreprise qui se chiffre à hauteur de 64,05% du coût de cet atlas, estimé à 23 900 euros.

L'Etat en financera 27,57%, le reste étant à charge de la commune.

## Des sorties sur le terrain en journée et en nocturne

L'inventaire sera donc la première étape de ce projet, il devrait débuter dès le mois de janvier prochain et se poursuivre durant une année : «Nous allons étudier l'année biologique complète, nécessaire pour les périodes de reproduction par exemple», ajoute Pierre Fantin. En parallèle, des actions à destination du public seront mises en place. Pour les enfants scolarisés à Roumazières-Loubert, tout d'abord, qui pourront se rendre sur les sites observer eux mêmes les insectes dans leur habitat. Mais aussi pour le grand public et les associations locales : «C'est notre axe information et sensibilisation : des sorties sur les terrains seront proposées, en journée mais éventuellement aussi en nocturne. Et les volontaires pourront également participer au recensement de tel habitat ou travailler sur des thématiques différentes.» Tout cela devrait courir jusqu'en juin 2018. Déjà, certaines espèces ont été mises en lumière, comme le sonneur à ventre jaune, un crapaud rare et d'ailleurs protégé au niveau européen. «Il y a certainement aussi des plantes remarquables... La commune est grande et très diversifiée. Il y a un potentiel», reprend le directeur de Charente Nature. Cet atlas de la biodiversité est le quatrième de Charente, accompagné par Charente Nature, après Cherves-Richemont, Angoulême et La Couronne. Viendront ensuite Linars et Mouthiers. «Là, nous sommes dans une démarche différente, qui renverse un peu la façon de travailler», observe le préfet Pierre N'Gahane. «C'est aussi un peu expérimental ! L'atlas est une idée originale pour une meilleure connaissance du territoire.» G.P.